

NGOME NET

LE JOURNAL DU SCOUT NGOME SUR LE NET

- **NGOME NET** vous livre 1 fois par semaine les évènements de l'association du Scout Ngome, la ville de N'tsoudjini et ses environnants.
-
- **NGOME NET** que vous avez à l'écran est un essai; nous attendrons de vous toutes les remarques nécessaires afin de vous présenter un produit beaucoup plus efficace.
-
- **NGOME NET** met à votre disposition une rubrique " Coup de Gueule " pour que chacun puisse s'exprimer sur un sujet qu'il juge pertinent (sujet concernant notre ville de Ntsoudjini). Cette idée nous a été suggérée par Saleh Assoumani (Mkomori) depuis Montpellier. Toutefois, nous nous donnons le droit de censurer tous articles polémiques ou diffamatoires. S'il arrive que nous recevons plusieurs messages, nous trierons les articles à publier à chaque édition, commençant bien sur par les premiers à nous parvenir. Nous nous réservons aussi le droit de résumer les longs articles. Merci de vos suggestions.
-
- **NGOME NET** remercie tous ceux qui ont voulu nous écrire pour nous faire part de leurs critiques, de leurs suggestions, et leurs encouragements. Nous remercions El Fatahou Said qui nous a exprimé sa soif de nous lire, Andjouza Ahamada (vos critiques nous ont fait grand plaisir et nous ont donner matière à réflexion), à tous les Ntsoudjinieins qui prennent la peine de lire notre journal,....
-
- **NGOME NET** est crée dans le souci de tenir la diaspora Ntsoudjinienne à l'étranger au courant des événements de notre chère ville mais aussi dans le souci du rapprochement vu que nous vivons loin les uns des autres. Ainsi, dans cette optique, notre frère Mohamed Said Ahmed "MOMO" depuis Gaborone au Botswana nous a écrit sa suggestion dont voici la teneur: "Je vous suggère d'avoir un ou même plusieurs correspondants de Ngome Net en France où une bonne partie de notre communauté se trouve afin de pouvoir couvrir les nouvelles entières des Ntsoudjiniens et de leurs activités la-bas. N'oubliez pas que nous autres sommes quand même éloignés des Comores et de la France". Cette idée est bien accueillie par la rédaction qui s'attend impatiemment à vos réactions.
-
- **NGOME NET** n'a que 75 correspondants, ce qui est minime vu le nombre des Ntsoudjiniens vivant à l'étranger. Nous comptons donc sur vous chers lecteurs pour nous faire la publicité afin que notre journal soit largement lu. Collectez nous les adresses des Ntsoudjiniens non encore abonnés et envoyez les nous pour qu'ils puissent eux aussi recevoir les nouvelles de notre ville. Merci!

SCOUT NGOME EN BREF

RECTIFICATION

Dans un article (en date du 06 juillet 2002) sur l'école maternelle "BUNARISSI" paru dans la neuvième édition de notre journal, nous avons dit que les enfants payent la somme de 5000fc comme écolage. Pourtant ils ne donnent que 3000fc par mois en guise de participation vu que tous les frais nécessaires pour le fonctionnement de l'école sont assurés par des Ntsoudjiniens vivant en France. Nous pressentons donc nos excuses pour cette erreur nous souhaitons la bonne compréhension de toute personne concernée. Merci.

26 juillet 2002

Quelle réussite! Le Djaliko de monsieur l'ambassadeur Assoumani Youssouf a eu lieu ce vendredi . Les membres du Scout s'étaient chargés d'assurer l'installation et l'animation de la cérémonie. Dès l'après-midi, tout a été mis en place. Vers 20 heures on pouvait entendre les sons des tambours et les chansons entonnées par les jeunes Scout. L'installation a été assurée depuis le foyer "Les Atomes" d'où les jeunes Scout assuraient l'animation. En effet, tout au long de la route, des baffles amplifiés à partir du foyer étaient installées. A neuf heures la route était déjà bondée de monde. Les deux rangées de danseurs s'allongeaient de la place Hadji Hamadi à Ali Mpissi, tant les gens avaient massivement répondu présent. Malgré que les gens étaient nombreux, le Djaliko s'est passé dans le calme et la sérénité. Les morceaux chantés par les membres du Scout ont été repris par les danseurs et la foule de spectateurs. Parmi les chanteurs, il y avait Chabane Moindjié, Ali Said Mzé, Ali Abdou,.....Il y avait aussi les maîtres Mohamed Moirab et Abdou Mhadji qui intervenaient de temps en temps pour lancer quelques vers mélodieusement balancées. Le Djaliko s'est poursuivi jusqu'à la Place Rouge. Là on a marché vers la Place Singani pour danser le Sambé. Cette partie de danse a été toujours animée par le Scout Ngomé à partir d'une tribune qu'ils avaient installée. Monsieur Mohamed Moirab était encore de la partie pour assurer l'animation. Les gens étaient si nombreux qu'il a fallu faire trois cercles pour que tout le monde puisse participer à la danse. A noter que le Boinaharoussi en personne était montée à la tribune pour danser. Après un tour de danse, nos frères de Mbéni ont été invités à relayer l'animation. Bien que leur Sambé est différent du notre, personne n'avait quitté la piste jusqu'à la fin de la danse. Après le Sambé, le sonorisateur a fait danser la foule aux sons de musiques comoriennes. Monsieur l'ambassadeur s'était joint aux gens pour le défoulement. Les jeunes qui l'avaient entourés l'ont soulevé pour le porter sur leurs épaules en scandant: Ndjizi, Ndjizi. En résumé, comme on s'y attendait, le Djaliko de Monsieur Assoumani Youssouf a été un grand succès

du point de vue affluence mais aussi du côté organisationnel. Sa personnalité a été prouvée par ce grand succès.

25 juillet 2002

Le mariage de monsieur Issa Mgomri approche. Ainsi les membres du Scout Ngomé se sont rendus à son domicile pour faire part à sa famille leur disposition à prendre part aux divers travaux durant leurs "Machouhoulis". Le départ fut donné au centre culturelle du Scout où les gens s'étaient regroupés. La procession se dirigea vers le quartier Djoufoudjou en entonnant des chœurs de l'association. Une fois à destination, ils furent accueillis par des " Ziguéléguélés " (Youyous). On procéda par l'hymne du Scout Ngomé suivi du discours du chef de groupe Monsieur Ali Saandi Islam. Il parla en bref de l'objet de cette visite qui était de témoigner à leur frère Issa Mgomri et sa famille que ce Machouhouli est le leur. Ainsi, ils sont entièrement disposés à participer au déroulement du mariage du début à la fin. Monsieur Ladoine Soilih en tant que membre de la famille, s'est ensuite levé pour remercier les membres du Scout pour leur geste et leur qu'ils sont les bienvenus. Il présenta des excuses au Scout vu l'absence du Boinaharoussi qui a dû honorer le Machouhouli d'un ami. Il a poursuivi en émettant des regrets sur le fait que le Scout Ngomé n'a pas aujourd'hui son image d'antan. Il exhorta donc les membres de l'association à persévérer pour redonner au mouvement sa place dans le pays. Par la suite monsieur Alei Assoumani se leva pour tracer le parcours fait par Monsieur Issa Mgomri en tant que membre du Scout Ngomé. Il fut parmi les neuf personnes qui ont lancé l'idée du scoutisme et ainsi est parmi les membres fondateurs du Scout Ngomé. Monsieur Issa Mgomri a pris part à différentes activités au service de l'association, de la ville de Ntsoudjini, mais aussi du pays. Ainsi, il a participé entre autres à des opérations de plantations d'arbres et des travaux d'assainissement pour la protection de l'environnement, des réhabilitations des cases en pailles pour les personnes démunies,....

Il est parmi les membres de l'association qui ont œuvré pour la mise en place de la bibliothèque qui a été initialement installée à Mnamalévou. Bref, comme l'a souligné Alei Assoumani, on ne peut pas étaler les services rendus par Issa Mgomri pour le bien et l'épanouissement du Scout. Pour mettre fin à son intervention, Monsieur Alei Assoumani a fait un appel aux jeunes pour qu'ils travaillent afin qu'ils puissent eux aussi laisser des souvenirs aux générations à venir. Comme il est d'usage, un fanion du Scout Ngomé a été offert au Boinaharoussi. Vu son absence, ce fut Monsieur Ali Mgomri qui l'a reçu à sa place. Après la remise du fanion, les jeunes Scouts reprirent de plus belle leurs chœurs qui furent suivis par une distribution de rafraîchissements. Enfin le Fatiha fut donné et les gens quittèrent les lieux.

23 juillet 2002

Vers seize heures les gens apprenaient de bouche à oreille qu'un Djaliko mixte serait organisé par les membres du Scout Ngomé. Rien n'a été prévu, mais c'est l'enthousiasme des membres du Scout et leur attachement à monsieur Assoumani qui a été à l'origine de ce Djaliko à l'improviste. Ainsi c'était pour montrer leurs sympathies à monsieur Assoumani

Youssouf, qu'ils ont décidé d'organiser cette manifestation. Dans la soirée, il a été décidé que seules les femmes allaient faire danser.

Vers 21h, les sons des tambours ont commencé à vibrer. Peu à peu les gens commençaient à venir. Le Djaliiko commença donc à la place Ali Mpissi. La manifestation a été très bien répondue, presque toutes les filles du Scout Ngomé y ont pris part. La longue queue des danseuses se dirigeait progressivement vers la place Mnamalévou pour y finir avec le Sambé. Vers minuit la partie a pris fin et la foule se régala avec une animation musicale avant de disperser et regagner leurs demeures.

18 juillet 2002

Le Scout Ngomé s'est rendu chez Monsieur l'Ambassadeur, Assoumani Youssouf à Gaboussini. Le départ a été pris au Centre de Lecture, d'Animation et Siège du Scout Ngomé. La délégation a donc pris la route sous le rythme des coraux du Scout Ngomé. Une fois à destination, ils furent accueillis par la famille de Monsieur Ndjizas qui a été prévenue en avance. Le Scout a alors ouvert la partie par des chants du groupe avant de procéder aux discours ouverts par le chef de Groupe Ali Saandi Islam. Il a montré l'objet de la venue du Scout qui était d'exprimer leur désir de soutenir Monsieur l'Ambassadeur dans les différentes activités de son Machouhouli. Ensuite Monsieur Ali Mgomri a pris la parole pour tracer la carrière de Monsieur Assoumani Youssouf dans le Mouvement Scout Ngomé. En Octobre 1978 il a été parmi les membres fondateurs de l'Association. Il a par la suite occupé divers postes jusqu'en 1985 où il a été élu Chef de Groupe du mouvement. Monsieur Assoumani Youssouf a contribué à marquer l'image du Scout Ngomé dans diverses formes. Lors de la campagne de sensibilisation pour le planning familial, l'OMS avait du mal à trouver des gens pour faire une photo pour la publicité. Monsieur Assoumani Youssouf a volontairement fait la pause avec d'autres Ntoudjiniens. Cette photo lui a rendu célèbre et jusqu'aujourd'hui elle reste affichée dans les hôpitaux, les bureaux de Santé de l'OMS, de la FNUAP, ... Lors de la conférence d'Arusha qui regroupait plusieurs mouvements Scouts, c'est lui qui a représenté le Scout ainsi que les Comores. C'est toujours grâce à lui que le responsable régional du Scoutisme Mamadou Moustafa Abdoulassane était venu visiter le Scout Ngomé et les Comores. Monsieur Ali Mgomri a clôturé son discours en disant que personne ne serait capable d'étaler les services rendus par Monsieur Ndjizas au Scout Ngomé. Par la suite, Monsieur Idarrousse Mouigni Hamza au nom de la famille, a pris la parole pour remercier les membres du Scout pour leur dévouement à leur frère. Il a ensuite fait savoir à l'assistance que la famille de Ndjizas est entièrement disposée à collaborer avec le Scout Ngomé dans tous les activités du mariage. Il donna le Fatiha qui fut suivi par une distribution de rafraîchissements. Après la consommation, les boy-scouts ont repris de plus belle leurs chansons, galvanisées par une nouvelle énergie. Monsieur l'Ambassadeur est resté chanter avec ses petits frères. Cette partie de chanson a été applaudie par les femmes présentes qui, parfois, emportées par le rythme, se trouvaient spontanément entraînés de danser. L'émotion a été si grande que Monsieur l'Ambassadeur a revécu son jeune âge de boy scout. Il s'est retrouvé entouré de ses petits frères entraînés de chanter et danser en claquant les mains,....

La partie a été si belle que les gens ne voulaient pas s'arrêter. Mais comme toute chose a une fin, les membres du Scout ont quitté les lieux sous les youyous et les applaudissements des femmes.

17 juillet 2002

Une cérémonie de remise d'attestations d'informatiques a été organisée par la Cellule Informatique du Scout Ngome. Cette cérémonie tenue à la salle de spectacle du Scout Ngomé a vu la présence de tous les étudiants des différentes promotions ainsi que de différents invités. La réception a été ouverte par Ali Saadi Islam en tant que Chef de groupe. Il a tout d'abord invité le public à faire une prière en la mémoire de Kadryat Soultaine qui devrait être de la partie en que membre du Scout Ngomé mais aussi en tant qu'étudiant qui a suivi la formation. Il a procédé son allocution en rappelant aux étudiants et à l'assistance que les outils utilisés pour leurs formations nous sont envoyés par Ngomé Espoir, une association de Ntsoudjiniens résident en France. Par la suite Monsieur ALi Said Mzé, en tant que chef de la cellule informatique a fait son allocution en évoquant en premier lieu Ngomé Espoir qui, grâce à eux le Scout dispose de ces ordinateurs qui permettent à certains jeunes de s'initier à l'outil informatique. Ceci est très important vu que dans le monde d'aujourd'hui l'informatique est devenue indispensable dans la vie. Ali Said a poursuivi son discours en évoquant aussi les efforts de monsieur Eric Milan qui, à travers Ngomé Espoir mais aussi à travers sa volonté personnelle n'a jamais ses efforts pour venir en aide à l'association. Rappelons que récemment le Café du Scout a reçu un lot de matériels informatiques offert par Eric Milan. Vint le tour de Monsieur Mahamoud Moindjié formateur de la Cellule Informatique. Il ouvert son allocution en soulignant les différents modules enseignés aux élèves, telles que, Word, Excel, Internet, ...Il a ensuite délivré aux étudiants leurs certificats. Il y avaient en tout trois promotions: la cinquième, la sixième, et une cinquième promotion Scout. Sur un total de 42 étudiants inscrits, 29 ont fini la formation et dix huit en sont admis. Après la remise Youssouf Said au nom des étudiants, s'est levé pour remercier le Scout Ngomé, La Cellule Informatique et leur formateur Monsieur Mahamoud Moindjié, tout en souhaitant que cette formation leur soit utile dans leurs vies professionnelles. Enfin l'assistance a été conviée à honorer un banquet offert pour l'occasion.

NTSOUDJINI EN BREF

28 juillet 2002

Tot dans la matinée, le Djéléyo de Monsieur Issa Mgomri s'est tenu d'abord à Chaani chez la Mariée. Après les formules d'usage du Shindowantsi, le Djéléyo a été annoncé. La somme totale s'est élevée à 3.500.000FC. Les Scout Ngome a eu la part de 25.000FC. Une fois terminé, on s'est rendu chez le Boinaharoussi Djoufoudjou. Là, le Djéléyo a été aux environs de 1.500.000fc et une fois encore le Scout Ngomé a eu sa part. Mais cette fois la barre a été élevée à 100.000FC, ce qui est grande première pour l'association.

28 juillet 2002

Les zifafas de monsieur l'ambassadeur Ndjizi ont eu lieu dans la matinée du dimanche vingt huit juillet. Le départ a été pris au Gaboussini chez le boinaharoussi. La procession a pris le chemin vers la Place Singani au Bangwéni pour faire d'abord le tour du Badamier "Mhandaya" avant de remonter vers la Place Rouge et prendre le chemin vers Sadani. Beaucoup de personnes ont pris part à la danse du Zifafa. On aura surtout remarqué la présence des membres du Scout qui pour la plupart s'étaient vêtus en costume pour danser ensemble. En comparaison aux précédant Zifafas, aucun n'a égalé celui de Ndjizi. Dans l'ensemble son Machouhouli a été une grande réussite et une confirmation de sa personnalité.

Après les zifafas de Ndjizi, il y a une autre cérémonie de mariage. Dans la cour du collège a eu lieu les festivités de Mambizo de Mhadji Ibrahim (Mséma) et Fatima Ali Boina (soeur de Laher Soulé) à Mnamalévou. Le Boinaharoussi a donc été escorté de chez lui au Moudriat. La cérémonie fut ouverte par la lecture du Coran suivie du Mawayidhoi fait par le Mufti Said Tohir Ahmed Maoulana. Son discours était principalement axé sur le comportement de Mhadji Ibrahim qui, selon le Mufti a un caractère exemplaire parmi les jeunes Ntsoudjiniens. Ensuite on procéda à l'annonce de la dote " Mahari" qui(BOIRA LA DHAHABOU), le Massouroufou (500.000fc),...

Les élevés du Madrassat Mouigni Bahassane étaient au rendez-vous pour les Kasswidas. Les rafraîchissements étaient aussi de la partie.

25 juillet 2002

Toujours dans le cadre des Machouhouli de Monsieur Assoumani Youssouf, un Djaliko femme a été organisé ce jeudi. Comme il se devait, l'affluence a été très importante. Le Sambé a été tenu à la place Mnamalévou. A noter que la

veille (mercredi), les femmes du quartier Chaani avaient elles aussi tenu un Djaliko dans leur quartier pour montrer leur sympathie à la mariée qui vient de leur quartier. Leur Djaliko avait commencé dans leur quartier pour finir au Moudriat. Elle sont par la suite tenu le Sambé dans la cour du collège.

26 juillet 2002

Une cérémonie de Mdhoihiricho du mariage de Yousouf Said Ali et Ouzalé Hamidou M'madi Mchangama s'est tenu à chaani dans la cour du collège. Après la prière du ASR, le mariage a été scellé dans la mosquée Iboudjou avec la présence du Boinaharoussi et du père de la mariée, ainsi que du Grand Mufti Said Tohir Ahmed Maoulana. APrès que l'union fut contractée, la foule de personnes qui attendaient dehors a raccompagné Yousouf Said Ali vers la cour du collège où a été tenu la réception. Après la lecture du Coran faite par Nassur ALi Mohamed Yousouf, le Mufti a pris le micro pour prononcer un discours axé sur le mariage et ses vertus. Il annonça par la suite le Mahari (dote) qui s'est élevé à un "BOIRA LA PAWOUNI"; le Massouroufou, Après quoi les élèves du Madrassat Mouigni Bahassane ont fait danser le Boinaharoussi et sa suite par un kasswida. Les rafraîchissements étaient bien sur au rendez-vous.

25 juillet 2002

Le père d'Abasse Mohamed Mkandzilé (Mbaléni) est décédé le mardi 24 juillet à l'hôpital El Maaouf. Un Hitma a été tenu le matin du jeudi en sa mémoire à la mosquée Iboudjou. Après la lecture du Coran suivi des habituels rituels, monsieur Idaroussi Mouigni Hamza s'est levé pour annoncer aux personnes présentes le Swadaka donné par la famille du défunt qui s'élève à la somme de 200.000FC.

24 juillet 2002

Le dîner de Monsieur Assoumani Yousouf s'est tenu le soir du Mercredi à la place "Singani". A dix huit heures trente, le départ a été donné à la place

Gaboussini pour accompagner le Boinaharoussi vers l'endroit du festin. La place a été bien organisée. La décoration, la lumière, le service d'accueil, tout était dans l'ordre. Cependant, dès que les gens commençaient à s'installer, fort était de constater que beaucoup de gens n'avaient pas eu de places. Ainsi des Ntsoudjiniens ont dû se lever pour céder leurs places aux invité étrangers. Après vérification, on a constaté qu'il y avait beaucoup d'intrus. Ceci est devenu une habitude chez certains jeunes chaque fois qu'il y a une d e dîner ou déjeuner. Des personnes non invitées n'hésitent pas de mettre leurs vestes pour se joindre aux invités. Parait-il aussi que des personnes ont été invitées verbalement sans carte, ce qui fait qu'on n'a pas pu prévoir le surplus. La consommation du Karamou s'est donc déroulée dans le calme. Presqu'une cinquantaine de personnes n'ont pas pu prendre part au festin dont malheureusement certains étrangers. On espère qu'une solution sera trouvée pour que de telles intrusions ne reproduisent plus dans l'avenir. Mais y parviendra-t-on? Il y a décidément des gens fous de Karamou sur la terre.

24 juillet 2002

Après le Djaliko tenu par les filles du Scout mardi, celles du quartier de Chaani ont organisé le leur mercredi. La partie a commencé dans la partie nord de leur quartier pour finir devant le Moudriat. Le Sambé a donc été fait dans la cour du Collège de Ntsoudjini. La manifestation a pris fin vers 1heure du matin.

22 juillet 2002

Monsieur Mohamed Taoufik (oncle de Mohamed Ibrahim "Choué") est décédé ce jour à l'hôpital. Dans la matinée sa dépouille a été ramenée à son domicile du quartier Bangweni (chez Monsieur Boina Hadji) où il vivait avec sa femme. Dès que la nouvelle a été entendue, les gens se sont donc rendus à son domicile pour lui lire des prières. Vers la fin de l'après-midi, il a été amené à la mosquée de vendredi pour la prière avant d'être porté vers sa dernière demeure.

21 juillet 2002

Le Tari la Ndzia de monsieur Radjabou Abdallah Boina a pris place au quartier Bangwéni habituellement dans l'après-midi. Vers 16 heures les wanamdjis ont

commencé a donner le ton avec leurs tambourins . Il n'y avaient assez de gens. Les notables surtout brillé par leur absence. Il n'y avait que quatre Wandrou Wababas. Ceci est dû au fait que le même jour i y avait le Madjilisse de Monsieur Ndjizi. Ainsi le Tari n'a pas connu une forte présence; toutefois , les Wanamdjis présents comme Papa Chamia ont assuré l'ambiance jusqu'à 18.

21 juillet 2002

Le Madjilisse de Monsieur L'Ambassadeur Assoumani Youssouf a eu lieu ce Samedi à la place Mlimikali dans la cours de la Grande mosquée de vendredi. Les préparatifs ont commencé dans l'après-midi avec l'installation des chaises, la mise en place de l'éclairage assurée par Avouca Assoumani "Zoé!!!", et l'accueil des invités dans les différentes localités où ils étaient conviés à honorer les banquets. Le soir, après la prière de Isha, les gens se sont donc rendus vers le lieu de la cérémonie. Les festivités ont commencé dès l'arrivée du Boinaharoussi qui fut accompagnée par une très large suite. L'animation "Quira'a" a été assurée par Monsieur Abdoul Wahab Idarousse, qui après se lançant dans une grande panoplie de discours arabe qui ne manqua pas d'ennuyer les gens vu qu'ils ne comprennent pas l'arabe .Enfin il s'est résolu à aborder le programme. On commença naturellement par la lecture du Coran qui fut effectuée par Allaoui Ali qui a été vraiment apprécié par l'assistance. Par la suite, le Grand Mufti Said Tohir Ahmed Maoulana aborda le discours de prêche.

L'allocution a vu l'étalement de la conduite et comportement de Monsieur Assoumani Youssouf, laquelle conduite lui a valu tant de vertus et de reconnaissance dans les quatre coins des Iles. Ensuite el Grand Mufti n'a pas manqué de tracer les lignées des mariés clore son intervention. Suivi alors la lecture du Wassila assurée par E Hadj Dhannoune Saidet le Grand Cadi Said Ahmed El Djaïlane. Parallèlement, les Halouwas et les biscuits furent distribués. Par la suite les Boinaharoussis ont dansé au rythme de deux Kasswidas entonnés par le Shama Sha Madjilissi. Après quoi monsieur Youssouf Mondoha présenta le Kalimatou Shoukra, dédié naturellement à ceux qui se sont déplacés pour honorer la cérémonie mais aussi à Monsieur Ndjizi en personne pour l'honneur qu'il a rendu aux Ntsoudjiniens à travers son comportement envers les autres. Pour clore on passa au Walima qui pour la première fois n'était pas destiné aux seuls Wangazidjas, mais à tous les Comoriens. En effet, les îles de Moheli et d'Anjouan ont eu leurs parts. La foule se dispersa donc chacun muni de son sachet.

21 juillet 2002

Le Djéléyo de Monsieur Assoumani Youssouf a eu lieu ce Dimanche. Vers 7h 30, Monsieur l'ambassadeur fut raccompagné vers Sadani Chez la mariée. Une fois la bà, après que le "griot " eut présenté les deux familles, il annonça le Djéléyo. Le Scout Ngomé a eu sa part qui s'est élevée à 25000fc. Le montant total du Djéléyo a été de 1.100.000fc. Après le Fatiha on s'est rendu chez Monsieur l'ambassadeur à Gaboussini pour continuer la fête. Là l'animateur a étalé comme il se devait les lignées de la famille Ygna Radjabou, dressant l'arbre leur histoire en généalogique de la filiation. Avec un talent mélangé d'un peu de malice, il a su aux moments opportuns faire glisser des slogans pour stimuler les gens à sortir tout ce qu'il possédaient dans leurs proches . Bien qu'il n'était pas assez fort en ce qui concerne le Shinduwantsi, son humour et sa façon de faire durer le suspens trouvaient comme réponse les billets de banque les youyous des femmes. Il procéda alors au Djéléyo, annonçant les parts offertes à chaque association, classes,...Le Scout Ngomé s'est vu attribuer la somme de 50.000fc. Bien que les gens s'amusaient bien et suivaient avec intérêt ses éloges, ils y avaient ceux qui étaient à l'attente d'une seule chose: l'annonce du Mwaliko. Et pour rendre le suspens excitant, le griot faisait exprès perdurer l'attente. Quand il eut enfin prononcé le mot Mwaliko, toute l'assistance a retenu son souffle. Mais il fit une diversion pour parler d'autre chose pendant un moment considérable. Certaines personnes, incapables de se retenir, donnaient des signes d'impatience. Quand enfin il s'est résolu à délivrer l'assistance, *Wall Street* a connu une hausse boursière considérable, avec l'annonce de 40 Kombés pour le Mwaliko. L'annonce de ce chiffre a été accueillie par un grand applaudissement et des cris de joie délirante. Ce fut l'euphorie totale. Leur allégresse a été éphémère car tout subitement, les marchés ont connu un changement inattendu. Les indicateurs ont baissé tout d'un coup. Ce fut la débâcle!! "Je me suis trompé de chiffre", lança le griot. Il revint alors annoncer qu'au lieu de 40 il voulait dire 30 et un taureau, tout en expliquant avec finesse que c'est le taureau qui élevait le chiffre à 40. Ce Mwaliko coïncide avec la réintégration des Wanamdjjs de Padjidjou qui sont ne sont plus sous la peine de "Zilapvo". En effet, une entente a été enfin établie après que les Notables eussent jugés que ces derniers savaient amplement raison. L'affaire de ces Wanamdjjs remonterait d'il y a longtemps quand personnes du au camp Mnamalévou s'étaient joint à celui de Padjidjou juste au moment où ils allaient célébrer leurs mariages. Ces derniers avaient refusé leurs Mwaliko en signe de protestation. Cette fois-ci donc ils leur ont rendu la monnaie de leur pièce. On se demande quelle sera la sanction des wanamdjjs qui ont récemment déserté leur camp juste pour pouvoir manger le Mwaliko. On apprend dans les coulisses que des sentences exemplaires sont en études. Seront-ils forfaits, ou bien.... Rien n'a encore filtré. Attendons le verdict du jury. Cette affaire de Karamou est vraiment devenue une source de conflit dans le milieu de Anda.

20 juillet 2002

Le Madjilisse de Monsieur Radjabou Abdallah Boina a eu lieu dans la place SINGANI au quartier Bangwéni. Après la prière de Isha , on s'est donc retrouvé au Bangwéni. La cérémonie fut un peu tardivement commencé avec l'attente de l'arrivée du Boina Haroussi. Le Fatiha fut donné pour ouvrir le Madjilisse. Après la lecture du Coran, le Grand Mufti se chargea du discours. Avec son habituel parole facile, il expliqua les descendances des mariés. La majeure partie de sa prêche a été toutefois axée sur la carrière professionnelle du marié monsieur Radjabou Mlahayili Boina. Son allocution fut suivi de la lecture du Wassila effectuée par Abdoul Wahab Idarrousse. Ensuite les jeunes du Madjilissi ont procédé aux Kaswidas qui ont fait danser les Boinaharoussi. Après la distribution des sachets, les gens se sont dispersés pour rejoindre leurs ménages respectifs.

19 juillet 2002

Après la prière de vendredi, Monsieur Idarrousse Mouigni Hamza s'est levé pour annoncer une nouvelle de mariage: Celui de Youssouf Said Msouri et la fille de Monsieur Hamidou M'madi. Les festivités sont prévus pour le Dimanche 28 juillet. Après cette annonce, les gens ont donc quitté la mosquée pour la consommation du Mwaliko. Comme nous l'avons auparavant, les Wanamdjjs de Padjidjou avaient décidé de ne pas participer à ce Mwaliko. Ainsi, ce sont ceux de la place Mnamalévou qui ont assuré la consommation des vingt Kombés, ce qui a été pour eux une bonne occasion de montrer leur aptitude de consommer une si grande quantité de riz. Cependant on a noté des défections de la part de certains Wanamdjjs ainsi que des jeunes qui d'habitude sont inscrits dans les listes " Padjidjou". Ils n'ont pas pu résister à la tentation et se sont joints à ceux de Mnamalévou pour prendre part au Mwaliko. On se demande s'ils ne seront pas sanctionnés. Ce qui est surtout déplorable est le fait que le Boinaharoussi monsieur Radjabou Mlahayili s'est déplacé depuis Londres juste pour célébrer son mariage. Au lieu qu'il soit encouragé pour être, après tant d'années passées à l'étranger, revenu dans son village pour y faire son mariage, le voilà qui a été froidement accueilli.

Le soir donc a eu lieu le Djaliko. Et fort était de constater que les Wanamdjjs de Padjidjou n'y ont pas pris part. Les gens s'étonnent car on ne s'attendaient vraiment pas à ce geste. Le Djaliko a été donc assuré par les Wanamdjjs de Mnamalévou et les jeunes. Ces derniers étaient les grands gagnants de ce combat entre deux éléphants. Lors de la danse, les jeunes se sont livrés à des chansons de moqueries et de railleries. Ils ont terminé le Djaliko par la chanson "Rika woutsaha Yishirini Ri yalé Hanafasi, apvasa karitsi wamani wanagnasi Namdjé Rifurahi." s'inspirant d'une chanson jouée auparavant par nos pères. Cette phrase a fait l'écho du Djaliko.

18 juillet 2002

Monsieur Said Msouri s'est récemment marié à Mme Faouzia Said Youssouf soeur DJaoid Said Yousof "commandant" à poundzouni. Ce jour donc a eu lieu son Kesso. Les Wanamdjjs de Padjidjou se sont donc rendus à leur localité pour prendre part à la cérémonie. Mais une fois à destination, ils ont été conviés à quitter les lieux vu qu'ils n'ont pas encore payé leurs "ZILAPVO", vu qu'ils sont mis en quarantaine suite à leur bouderie au Mwaliko de Radjabou Mlahayili. Ils ont alors dû rebrousser chemin certainement non sans regrets. On se demande jusqu'à quand ces Wanamdjjs vont vivre de tels ennuis et déboires. Décidément, ces derniers temps le ciel est contre eux.

17 juillet 2002

Après le lancement réussi de l'album de notre frère Mohamed Said Ahmed "MOMO", son CD fait grand tabac au Botswana et en Afrique du Sud où il se vend comme de petits pains. Sa maison de disque "EMI Records", vient de publier une page sur son dernier "IRRESISTIBLE" sur son web www.ccpworld.co.za. Très prochainement, notre frère MOMO aura son propre site web qui sera ouvert bientôt. Ce site est développé par un autre frère, Mohamed Othman frère de Said Ahmed Othman qui lui aussi réside au Botswana.

Coup de gueule

le problème concernant la délinquance dans notre ville est indispensable dans le débat actuel. Toutefois; je pense que l'individualisme n'est pas vraiment la cause primordiale; orientons plutôt le débat sur l'éducation car c'est la clé de voûte qui nous permettra d'aboutir à une solution positive en ce qui concerne cette délinquance. je tiens ainsi à soutenir l'auteur de l'article en question afin d'inviter toute personne concernée à prendre part dans ce sujet et surtout à faire appel à toute les familles car elles sont les premières à être concernées.

Andjouza Ahamada (Depuis Paris).